

marche (fig. 31). Un escalier en partie détruit servait à atteindre le niveau du premier gradin. Tout cet ensemble de constructions est bâti en pierres calcaires de dimensions colossales, assemblées sans mortier et appareillées avec la plus grande précision.

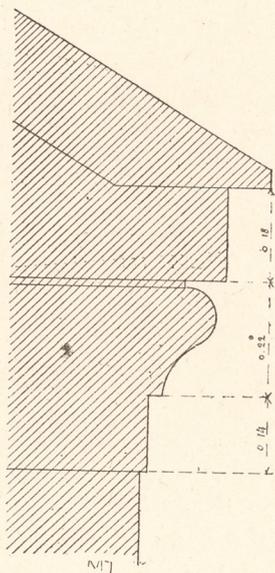


Fig. 32. — Coupe transversale de la corniche du Gabre Madéré-Soleïman.

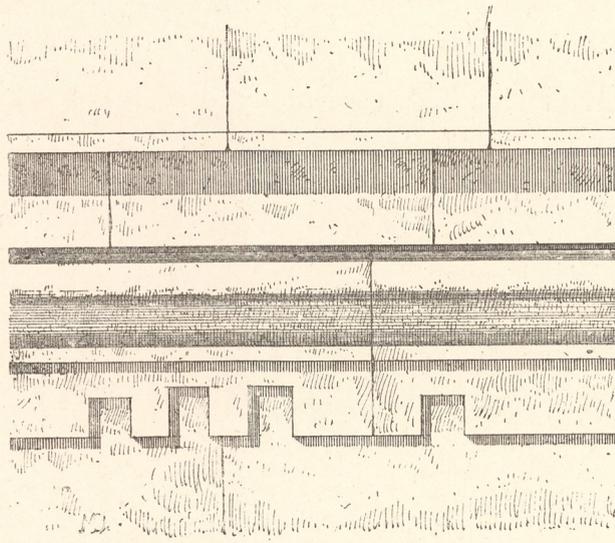


Fig. 33. — Élévation d'un fragment de la corniche du Gabre Madéré-Soleïman.

La couverture, en pierre comme tout le reste de la construction, est massive et composée d'assises horizontales revêtues à l'extérieur de dalles plates disposées en pente suivant l'inclinaison de la toiture; la saillie de ces dalles sur les petits

côtés de l'édicule encadre le fronton supporté par un entablement rudimentaire composé lui-même d'un talon renversé compris entre deux bandeaux (fig. 32). On a essayé de tailler dans le bandeau inférieur quelques modèles de denticules (fig. 33), mais cette décoration amaigrissait la corniche; elle a été sagement abandonnée.

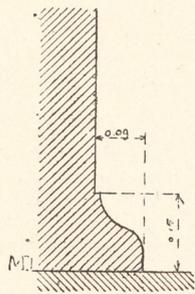


Fig. 34.

Le profil de la corniche est reproduit au-dessus du linteau de la porte (fig. 36), et c'est

encore un talon qui règne sous forme de plinthe à la base du monument (fig. 34) et au bas du gradin inférieur (fig. 35).

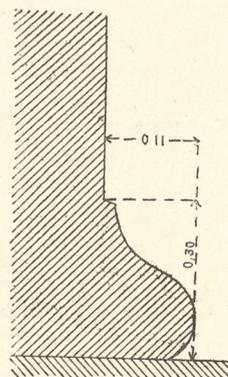


Fig. 35.

La répétition de ce même motif ornemental n'est pas fortuite. Inusité en